

Le 26 février 2010, un de mes lecteurs, Patrick Fort, m'a écrit pour me demander plus de détails sur Wolf Wajsbrot. Je lui ai communiqué toutes les sources dont je disposais. Lui-même a entrepris des recherches et a découvert l'existence d'une sœur de Wajsbrot vivant près de Rouen, Dora Phélut.

Jusqu'alors, me fiant à plusieurs sources, je croyais que Wajsbrot, dit « Marcel », avait perdu sa famille lors de la rafle du Vel d'Hiv'. Qu'il s'était retrouvé tout à coup orphelin, à 17 ans. Et qu'après son arrestation et celle de sa petite amie, Sarah Danciger, il s'était trouvé définitivement seul – si l'on excepte ses camarades de combat et de captivité –, qu'il n'avait donc pas pu écrire de lettre d'adieu, à la différence des autres condamnés à mort. Tout cela, je l'ai écrit dans mon roman.

Je me trompais en tous points. Le 15 mars 2010, je suis allé à la rencontre de Dora Phélut, énergique octogénaire s'efforçant, depuis des décennies, de rétablir la vérité sur son frère : en réalité, Wolf avait six frères et sœurs et une mère qui n'avaient jamais quitté la France, s'étaient cachés durant la guerre et avaient survécu. La légende d'un Wolf orphelin était née de ses déclarations à la police : pour la protéger, il avait affirmé que sa mère avait été déportée. Biographes et historiens s'étaient fiés à ces propos, s'étaient copiés les uns les autres sans chercher à en savoir plus. Tout comme moi. Wolf, jusqu'à son arrestation, voyait au moins une fois par semaine sa mère et ses deux sœurs, qui habitaient Alfortville (les frères, placés à l'Assistance Publique, n'étaient plus en contact avec eux). Le jour de son exécution, comme tous les autres condamnés, il écrivit une lettre d'adieu (voir sa reproduction sur cette page). Elle était adressée à un jeune ami de son âge, Jean – rencontré en 1939 –, fils du maire d'un village normand. Jean avait pu fournir de fausses cartes d'identité à sa mère et à ses sœurs, ce qui les avait sauvées. Wolf, dans sa lettre, le priait de leur dire, ainsi qu'à Sarah (que tout le monde appelait Suzy pour des raisons de sécurité), qu'elles avaient été au cœur de ses dernières pensées.

J'ai décidé de rétablir cette vérité – et d'ajouter d'autres détails que m'a appris Dora Phélut – dans les éditions ultérieures du *Tombeau de Tommy* : les traductions et l'édition de poche. En attendant, pour ceux qui viendraient sur ce site en ayant lu l'édition courante de 2009, voici les corrections qui s'imposent. J'y ai ajouté quelques mentions de la neige qui recouvrait le Mont Valérien le jour de l'exécution : je n'ai découvert ce détail qu'en décembre 2009, lorsque Serge Klarsfeld a publié des photos authentifiées de l'exécution du « groupe Manouchian », prises clandestinement par un sous-officier allemand, Clemens Rüter (voir la [page](#) Mont Valérien).

A.B. – 29 mars 2010

MODIFICATIONS À APPORTER AU TEXTE DU *TOMBEAU DE TOMMY*

p. 23

Texte original :

À bien des égards, Wajsbrod, Fingerweig et Rayman étaient plus sympathiques, et surtout suscitaient plus de compassion : les trois s'étaient engagés après les rafles de 1942, au cours desquelles leurs familles avaient disparu. Après la rafle du Vel d'Hiv', Wajsbrod, par exemple, s'était retrouvé à 17 ans seul au monde...

Texte modifié :

À bien des égards, d'autres jeunes combattants étaient plus sympathiques et surtout suscitaient plus de compassion. Après la rafle du Vel d'Hiv', Fingerweig, par exemple, s'était retrouvé à 18 ans seul au monde...

p. 46

Texte original :

Or, j'avais choisi Tommy, aussi, plutôt que Rayman ou Wajsbrod, pour éviter...

Texte modifié :

Or, j'avais choisi Tommy, aussi, plutôt que Fingerweig ou Wajsbrod, pour éviter...

p. 82

Texte original :

Un court moment, je m'en suis voulu de n'avoir pas choisi l'orphelin Wajsbrod et sa belle et tragique histoire d'amour.

Texte modifié :

Un court moment, je m'en suis voulu de n'avoir pas choisi Wajsbrod et sa belle et tragique histoire d'amour.

p. 90

Texte original :

– Marcel, t'as une mère ? demande-t-il.
– J'avais une mère jusqu'au 16 juillet de l'année dernière, répond Wajsbrod, souriant tristement. Je n'ai plus de nouvelles depuis. Et toi ?

Texte modifié :

– Marcel, t'as une mère ? demande-t-il.
– Oui, j'ai une mère qui se planque à Alfortville avec de faux papiers, répond Wajsbrod. Je vais la voir de temps en temps. Et toi ?

p. 92

Texte original :

C'est un garçon simple, comme l'était l'apprenti mécanicien né le 3 mars 1925 à Krasnik en Pologne, entré à l'âge de dix-sept ans chez les F.T.P. alors qu'il était recherché par la police après la rafle du Vel d'Hiv'.

Texte modifié :

C'est un garçon simple, comme l'était l'apprenti mécanicien né le 3 mars 1925 à Krasnik en Pologne, entré à l'âge de dix-sept ans chez les F.T.P. après avoir quitté l'École du Travail, un foyer d'apprentissage pour jeunes Juifs, rue des Rosiers à Paris.

p. 112

Texte original :

L'amour de Wolf s'appelait donc Sarah Danciger. Elle avait dix-sept ans...

Texte modifié :

L'amour de Wolf s'appelait donc Sarah Danciger. Parce que Sarah

était devenu un prénom dangereux, on l'appelait Suzy. Elle avait dix-sept ans...

p. 119

Texte original :

arrêté en compagnie de Sarah

Texte modifié :

arrêté en compagnie de Suzy

Texte original :

Tommy en manteau bleu marine gravit quatre à quatre les marches de l'escalier menant chez Wajsbrod et Sarah.

Texte modifié :

Tommy en manteau bleu marine gravit quatre à quatre les marches de l'escalier menant chez Wajsbrod et Suzy.

Texte original :

murmure : « Marcel... Sarah... c'est moi, Tommy... »

Texte modifié :

murmure : « Marcel... Suzy... c'est moi, Tommy... »

p. 120

Texte original :

frappe à la porte de la chambre de bonne de Wajsbrod et Sarah,

Texte modifié :

frappe à la porte de la chambre de bonne de Wajsbrod et Suzy,

Texte original :

Bien sûr, pensait Tommy, Marcel reviendrait chez Sarah d'un moment à l'autre...

Texte modifié :

Bien sûr, pensait Tommy, Marcel reviendrait chez Suzy d'un moment à l'autre...

p. 121

Texte original :

Wajsbrot avait été arrêté avec Sarah, en leur domicile du 35 rue des Archives.

Texte modifié :

Wajsbrot avait été arrêté avec Sarah, dite Suzy, en leur domicile du 35 rue des Archives.

Texte original :

je n'ai pas osé frapper à celle de Sarah qui était peut-être désormais la sienne. Celle de Sarah et Marcel...

Texte modifié :

je n'ai pas osé frapper à celle de Suzy, qui était peut-être désormais la sienne. Celle de Suzy et Marcel...

Texte original :

celui dont Wolf et surtout Sarah connaissaient le moindre bruit

Texte modifié :

celui dont Wolf et surtout Suzy connaissaient le moindre bruit

Texte original :

Lors de son interrogatoire, Sarah déclara n'avoir jamais été au courant des activités de Marcel.

Texte modifié :

Lors de son interrogatoire, Suzy déclara n'avoir jamais été au courant des activités de Marcel.

p. 122

Texte original :

... tant elles étaient inexploitable, trop vagues ou mensongères. Il déclara par exemple avoir été recruté en juillet 1943...

Texte modifié :

... tant elles étaient inexploitable, trop vagues ou mensongères. Pour la protéger, il affirma que sa mère avait été déportée, ce qui était faux. Il déclara avoir été recruté en juillet 1943...

p. 123

Texte original :

Cette mention m'a permis d'aller jusqu'à la porte de Marcel et Sarah.

Texte modifié :

Cette mention m'a permis d'aller jusqu'à la porte de Marcel et Suzy.

p. 153

Texte original :

Elle fut déportée à Auschwitz, par le même convoi n° 67 que Sarah Danciger, qu'elle avait peut-être rencontrée à la Préfecture. Et comme Sarah...

Texte modifié :

Elle fut déportée à Auschwitz, par le même convoi n° 67 que Sarah Danciger, dite Suzy, qu'elle avait peut-être rencontrée à la Préfecture. Et comme Suzy...

p. 159

Texte original :

Durant ce déplacement, on voit qu'une vingtaine de personnes, dont quelques femmes et parmi elles Sarah Danciger...

Texte modifié :

Durant ce déplacement, on voit qu'une vingtaine de personnes, dont quelques femmes et parmi elles Suzy...

p. 201

Texte original :

...Wajsbrot qui mange mais n'écrit pas, Fingerweig écrivant sa lettre sur ses genoux, les trois garçons qui écrivent se penchant...

Texte modifié :

...Wajsbrot et Fingerweig écrivant sur leurs genoux, tous se penchant...

p. 203

Texte original :

Wajsbrot n'écrivit pas de lettre. Sa famille avait disparu, Sarah avait été arrêtée et il n'en avait plus aucune nouvelle, il ne pouvait compter sur la concierge de la rue des Archives, à qui il aurait pu écrire pour Sarah si elle revenait un jour, mais qui avait dénoncé Tommy. Il n'avait plus personne au monde pour une lettre d'adieu et je me demande si, au moment de mourir, cela lui fut plutôt consolant ou douloureux.

Texte modifié :

Wajsbrot écrivit à un ami normand qui s'appelait Jean : *Je meurs en espérant que vous aurez tous une vie meilleure.* Il avait rencontré ce Jean en 1939, lorsque les écoliers d'Ivry, où il habitait alors, avaient été évacués en Normandie par crainte des bombardements. Les deux garçons avaient sympathisé et s'étaient revus. Jean, fils du maire du village, avait fourni de fausses cartes d'identité à la mère et aux deux sœurs de Wolf, qui se cachaient à Alfortville. Grâce à cela, elles survécurent. Dans sa lettre, Wolf priait Jean, s'il les revoyait un jour, de leur adresser ses dernières pensées. Il le chargeait aussi d'une autre mission : *... j'espère que tu*

reverras un jour ma chère petite Suzy dont ma dernière pensée s'en va vers elle et j'espère qu'elle trouvera un jour un mari qui la rendra heureuse. Et tu lui diras que je lui suis très reconnaissant d'avoir embelli ma dernière année...

p. 207

Texte original :

Il fait un très beau temps d'hiver, avec du soleil et du ciel bleu.

Texte modifié :

Il fait un très beau temps d'hiver, avec du soleil et du ciel bleu, partout de la neige qui ne fond pas.

p. 210

Texte original :

Tommy est maintenant dehors dans son manteau bleu, les yeux éblouis par le soleil, les mains...

Texte modifié :

Tommy est maintenant dehors dans son manteau bleu, les yeux éblouis par le soleil et la neige, les mains...

Texte original :

On voit désormais toute la petite clairière, toujours avec les yeux de Tommy.

Texte modifié :

On voit désormais toute la petite clairière enneigée, toujours avec les yeux de Tommy.

p. 213

Texte original :

Il faisait froid aussi, à peine zéro degré. Les trois lycéens de Saint-Brieuc...

Texte modifié :

Il faisait froid aussi, à peine zéro degré. Et grâce aux trois photos de l'exécution prises clandestinement par le sous-officier anti-nazi Clemens Rüter, on sait aussi que le site était couvert de neige. Les trois lycéens de Saint-Brieuc...

p. 214

Texte original :

... et de bonne humeur s'amusaient de tout, en particulier de jouer le froid en août...

Texte modifié :

et de bonne humeur s'amusaient de tout, en particulier de la fausse neige et de jouer le froid en août...

p. 217

Texte original :

Merci à ceux dont l'aide m'a été précieuse : Thomas Stern, Thomas Colban, Denis Peschanski...

Texte modifié :

Merci à ceux dont l'aide m'a été précieuse : Thomas Stern, Thomas Colban, Dora Phélut, Denis Peschanski...